

Perspectives 2026

Rapport pour l'Amérique du Nord

De réactif à prêt : comment la maturité en gestion des
risques favorise la résilience et la rentabilité



Table des matières

- 3 **Introduction**
 - 4 Méthodologie
 - 5 Résumé
- 7 **Améliorer la préparation de l'organisation face aux risques**
 - 10 Cybersécurité, technologie et risques liés à l'IA
 - 13 Gestion des risques d'entreprise (GRE)
 - 15 Risques liés à la réputation et aux réseaux sociaux
- 17 **Renforcer la résilience face aux pressions macroéconomiques**
 - 18 Risques géopolitiques
 - 20 Catastrophes naturelles et risques climatiques
 - 22 Défis réglementaires et juridiques
- 24 **Répondre stratégiquement aux pressions sur les coûts**
 - 25 Augmentation des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre
 - 26 Lacunes dans la couverture et risques non pris en compte
- 29 **Accroître la maturité et la confiance en gestion des risques**
 - 30 Où se situe votre organisation sur la courbe de maturité en gestion des risques?
- 31 **Prêt pour demain**
 - 32 À propos de HUB



Introduction

Les chefs d'entreprise nord-américains font face à une tempête parfaite de coûts en hausse et de risques croissants, allant des perturbations technologiques aux changements juridiques et réglementaires, en passant par l'instabilité géopolitique et les menaces climatiques. **Pourtant, un tiers des organisations sondées dans le cadre de l'Enquête 2026 sur la rentabilité et la résilience de HUB International ont déclaré qu'elles fonctionnaient sans stratégie mature de gestion des risques à l'échelle de l'entreprise.** Dans le contexte instable actuel, cela ne constitue pas seulement une vulnérabilité, mais aussi une occasion manquée de renforcer la résilience et de protéger la rentabilité à long terme.

La maturité en gestion des risques mesure l'efficacité avec laquelle une organisation peut identifier et anticiper les risques, et y répondre. Elle nécessite la participation active de tous les membres de l'organisation, de la direction aux employés de première ligne. Les organisations ayant une maturité en gestion des risques comprennent comment une culture axée sur la conscience des risques favorise la croissance et l'innovation, et leur permet de se démarquer de leurs concurrents. Cependant, de nombreuses organisations ont du mal à suivre le rythme rapide des changements. Les solutions d'hier ont peut-être jeté les bases, mais c'est l'amélioration de la maturité en gestion des risques qui permet aux dirigeants de prospérer dans l'environnement actuel.

La maturité en gestion des risques est la clé du succès. La capacité d'une organisation à gérer les risques de manière proactive dans le cadre de sa stratégie globale a une incidence directe sur sa capacité à atteindre trois objectifs interconnectés :

- **Rentabilité** : la protection des résultats financiers nécessite une approche proactive de la gestion des risques, alignée sur la stratégie d'affaires.
- **Résilience** : les perturbations sont inévitables, mais une reprise rapide dépend de la capacité d'une organisation à anticiper, s'adapter et réagir rapidement.
- **Vitalité** : l'engagement des employés peut être renforcé en s'attaquant aux nombreux facteurs de stress qui ont des répercussions sur la productivité au travail.

Ce rapport couvre les principaux risques auxquels les organisations sont confrontées aujourd'hui et à l'avenir. Il fournit des informations sur les stratégies d'atténuation des risques, les niveaux de confiance des dirigeants et des conseils pratiques pour accélérer la préparation aux risques. Avec HUB comme partenaire stratégique, la gestion des risques devient un moteur de rentabilité, de résilience et de vitalité.

Consultez l'**Indice canadien 2025|Vitalité du personnel au travail de HUB International** pour obtenir des recommandations sur la manière de tirer parti des informations et des données relatives aux employés afin d'améliorer leur bien-être, leur productivité et leur engagement.

Méthodologie

Maintenant à sa troisième année, l'**Enquête 2026 sur la rentabilité et la résilience de HUB** fournit des réflexions provenant de chefs d'entreprise sur les risques qui les préoccupent le plus et les mesures qu'ils prennent pour les gérer. HUB a sondé des chefs d'entreprise aux États-Unis et au Canada, représentant 10 secteurs d'activité, dont la majorité déclare un chiffre d'affaires compris entre 150 millions et 1 milliard de dollars. Les personnes sondées sont des décideurs occupant des postes de direction dans des entreprises publiques ou privées, ainsi que dans des organisations à but non lucratif employant 250 personnes ou plus.

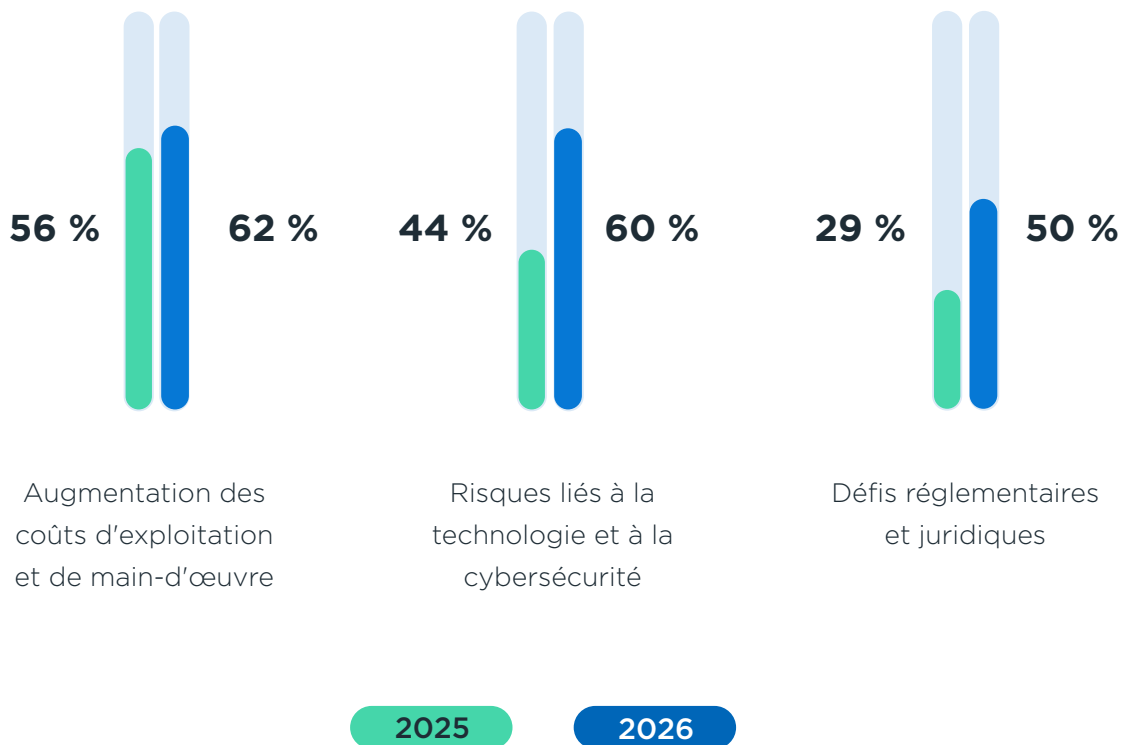


Résumé

L'Enquête 2026 sur la rentabilité et la résilience de HUB International révèle une tendance constante à travers l'Amérique du Nord. Les organisations sont de plus en plus conscientes des risques, mais la plupart des personnes interrogées ne font pas évoluer leurs stratégies de gestion des risques assez rapidement pour suivre le rythme de la complexité, de la gravité et de la fréquence des risques.

À l'approche de 2026, les trois principaux risques qui, selon les dirigeants d'entreprise, auront une incidence sur la rentabilité sont la hausse des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre, les risques liés à la technologie et à la cybersécurité, ainsi que les défis réglementaires et juridiques. Par rapport à l'année dernière, les dirigeants prévoient que ces risques auront un impact encore plus important sur la rentabilité, comme le montre le graphique ci-dessous.

Évolution du paysage des risques Principaux risques susceptibles d'avoir une incidence sur la rentabilité : 2025 par rapport à 2026



Les principales conclusions sont les suivantes :

1

La hausse des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre est à nouveau cette année la principale pression sur les bénéficiaires des entreprises basées aux États-Unis et au Canada, 92 % des répondants estimant que la hausse des coûts est susceptible d'avoir un impact sur la rentabilité. Les inquiétudes ont augmenté **de 6 points depuis l'année dernière, passant de 56 % à 62 %**. La confiance globale dans la gestion du risque est également faible, seuls 22 % des dirigeants américains et canadiens se déclarant totalement confiants.

2

Les défis liés à la technologie et à la cybersécurité ont fortement augmenté depuis l'enquête de l'année dernière et sont désormais reconnus comme un risque majeur par les répondants. Cette augmentation a été particulièrement remarquée chez les dirigeants américains. Les organisations sont moins confiantes dans leur capacité à gérer les risques liés à la technologie, et les entreprises américaines sont plus susceptibles que leurs homologues canadiennes d'augmenter leur couverture d'assurance cyber au cours des prochains mois.

3

Les défis réglementaires et juridiques affichent la plus forte augmentation d'une année sur l'autre, passant de 29 % à 50 %, soit une hausse de 21 points. Si les entreprises basées aux États-Unis (55 %) sont plus préoccupées que leurs homologues canadiennes (44 %), leur confiance dans leur capacité à répondre à ce risque est parmi les plus élevées.

4

Les risques géopolitiques sont considérés comme une menace plus importante que l'année dernière. Plus d'un tiers (34 %) des répondants ont cité les risques géopolitiques comme une menace pour leurs bénéficiaires, contre seulement un cinquième (19 %) lors de l'enquête de l'année dernière. En réponse, de nombreux dirigeants cherchent à augmenter les limites de couverture existantes. Seuls 15 % des dirigeants se disent totalement confiants dans leur capacité à gérer ce risque, et 29 % déclarent avoir des difficultés à trouver une couverture adéquate.

De nombreux chefs d'entreprise réagissent à ces risques en adoptant des solutions alternatives en matière d'assurance et de gestion des risques, mais des lacunes persistent. L'enquête a révélé des insuffisances courantes dans la manière dont les cadres de gestion des risques d'entreprise (GRE) sont appliqués, en particulier dans l'identification et l'intégration des risques émergents dans la stratégie. L'une des lacunes les plus critiques est l'absence de planification de la continuité des activités dans les programmes GRE, ce qui rend les organisations vulnérables en cas de perturbation.

Afin d'évaluer le niveau de maturité en gestion des risques, l'enquête a demandé aux répondants de sélectionner les caractéristiques typiques de la préparation aux risques qui s'appliquent à leur organisation. **Les résultats mettent en évidence un écart notable : la moitié des répondants ont déclaré opérer à un niveau de maturité en gestion des risques seulement de base, axé principalement sur la conformité, la sécurité et les risques réglementaires.** La plupart des organisations sondées ne disposent pas des structures et de l'expertise spécifique en matière de gestion des risques nécessaires pour traduire la sensibilisation aux risques en une vision globale des risques à l'échelle de l'entreprise, et seulement 5 % d'entre elles ont déclaré présenter des caractéristiques correspondant à un niveau de maturité avancé.

Dans l'ensemble, l'enquête souligne la nécessité pour les organisations d'améliorer leur maturité en gestion des risques et de renforcer leur cadre de gestion des risques d'entreprise. Une approche objective, guidée par des experts, améliore la résilience d'une organisation et sa capacité à atteindre ses objectifs stratégiques. Ce thème est examiné tout au long du présent rapport.



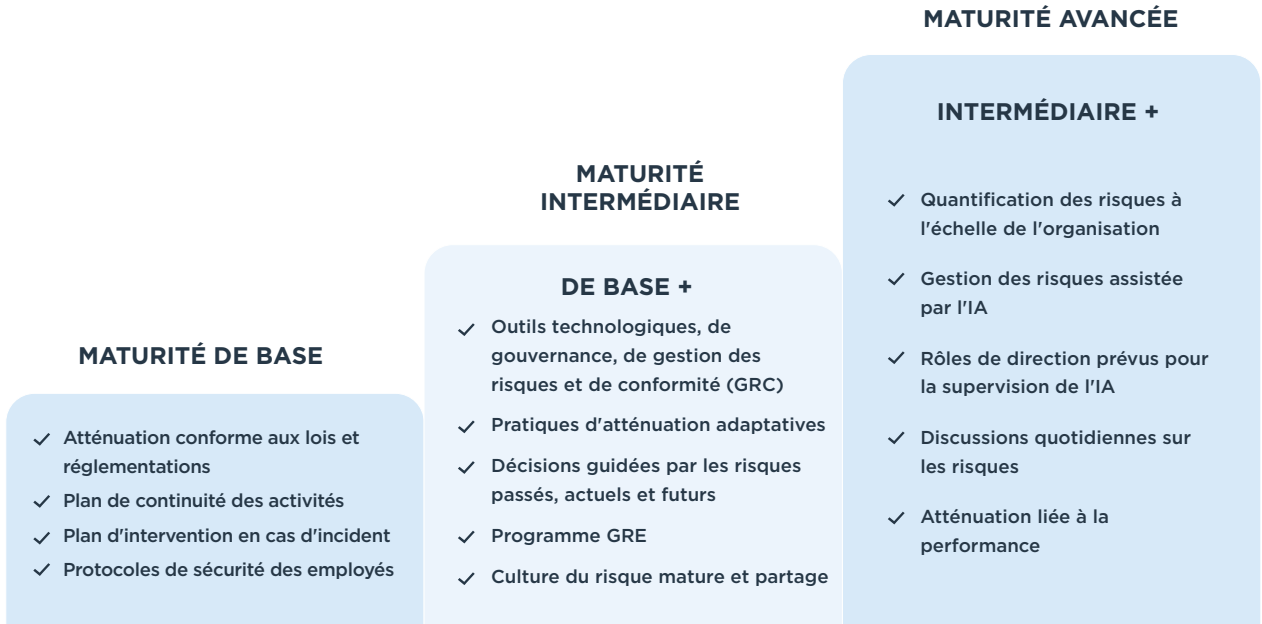
Améliorer la préparation de l'organisation face aux risques

Pour atteindre la maturité en gestion des risques, définie comme la capacité d'une organisation à gérer les risques de manière proactive dans le cadre de sa stratégie globale, il est nécessaire de renforcer les processus internes, d'améliorer la collecte de données, de tirer parti de la technologie pour l'établissement de rapports et de favoriser une culture de sensibilisation aux risques dans laquelle les employés se sentent habilités à soulever des préoccupations et à mettre en œuvre des solutions.

Les modèles de maturité en gestion des risques aident les organisations à évaluer leur état de préparation actuel et les guident vers l'objectif souhaité. Les chefs d'entreprise qui cherchent à faire progresser la maturité de leur organisation en gestion des risques s'appuient sur des modèles éprouvés, allant de cadres à l'échelle de l'entreprise à des modèles spécialisés dans un secteur ou un domaine spécifique. Ces modèles fournissent un cadre permettant d'identifier les risques, d'élaborer des stratégies de réponse et de renforcer la reprise opérationnelle, aidant ainsi les organisations à passer de mesures réactives et ponctuelles à un leadership pleinement intégré à l'échelle de l'entreprise.

Les données de l'enquête montrent que de nombreuses organisations ne disposent pas des structures et de l'expertise spécifique nécessaires pour traduire la sensibilisation aux risques en une vision globale des risques à l'échelle de l'entreprise. Les participants à l'enquête ont été invités à sélectionner tout ou partie des 14 caractéristiques suivantes (voir le tableau « Niveaux de maturité en gestion des risques » ci-dessous) décrivant l'approche de leur organisation en matière de préparation aux risques. Selon les spécialistes des Services de gestion des risques de HUB, ces caractéristiques sont généralement associées à différents niveaux de maturité en gestion des risques. Sur la base de leurs réponses, les participants ont été classés dans les catégories « de base », « intermédiaire » ou « avancée ».

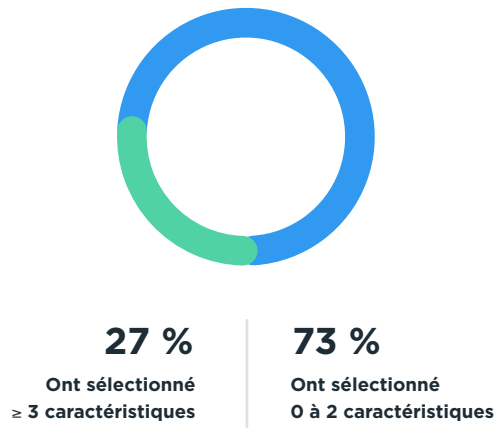
Niveaux de maturité en gestion des risques



————— **Caractéristiques de la gestion des risques** —————>

Comme l'illustre le graphique « Maturité de base en gestion des risques au sein des organisations » à la page 9, **73 % des organisations sondées fonctionnent avec deux ou moins des quatre caractéristiques de base de préparation aux risques** décrites ci-dessus, ce qui indique un écart important, même au stade fondamental.

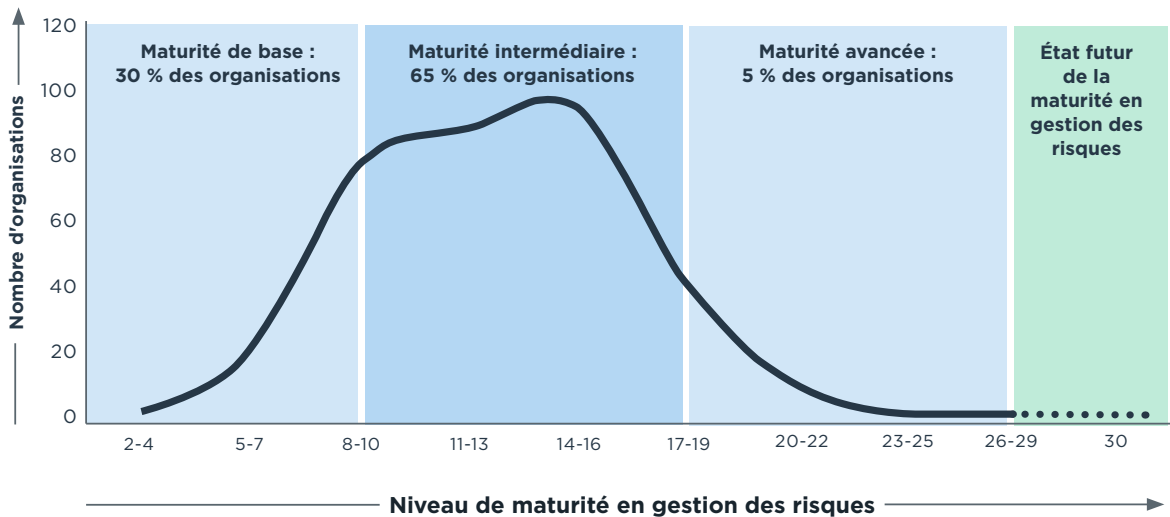
Maturité de base en gestion des risques au sein des organisations



Près de trois organisations sur quatre ne présentent que deux caractéristiques ou moins parmi les quatre caractéristiques de **maturité de base en gestion des risques**, ce qui souligne l'existence d'écarts importants, même au stade fondamental.

Comme le montre le graphique « État de maturité en gestion des risques dans les organisations » ci-dessous, près d'un tiers (30 %) des organisations ont un niveau de préparation aux risques de base et **seulement 5 % présentent des caractéristiques correspondant à une maturité avancée en gestion des risques**. Ce manque de préparation aux risques empêche de nombreuses organisations de suivre le rythme dans un environnement commercial en constante évolution, où l'agilité et la résilience sont essentielles pour réussir. À mesure que la maturité en gestion des risques continue de progresser, celles qui ne disposent pas des capacités fondamentales risquent de prendre encore plus de retard.

État de maturité en gestion des risques dans les organisations



Pour améliorer la préparation organisationnelle, les chefs d'entreprise doivent acquérir une expertise en matière de gestion des risques et s'appuyer sur un modèle de maturité des risques reconnu pour guider leurs efforts. Alors que les dirigeants s'efforcent d'améliorer leur préparation globale aux risques, certaines catégories de risques apparaissent comme particulièrement importantes dans le contexte actuel.

Les risques liés à la cybersécurité et aux technologies sont des défis en rapide évolution qui mettront à l'épreuve l'intégrité du cadre GRE d'une organisation.

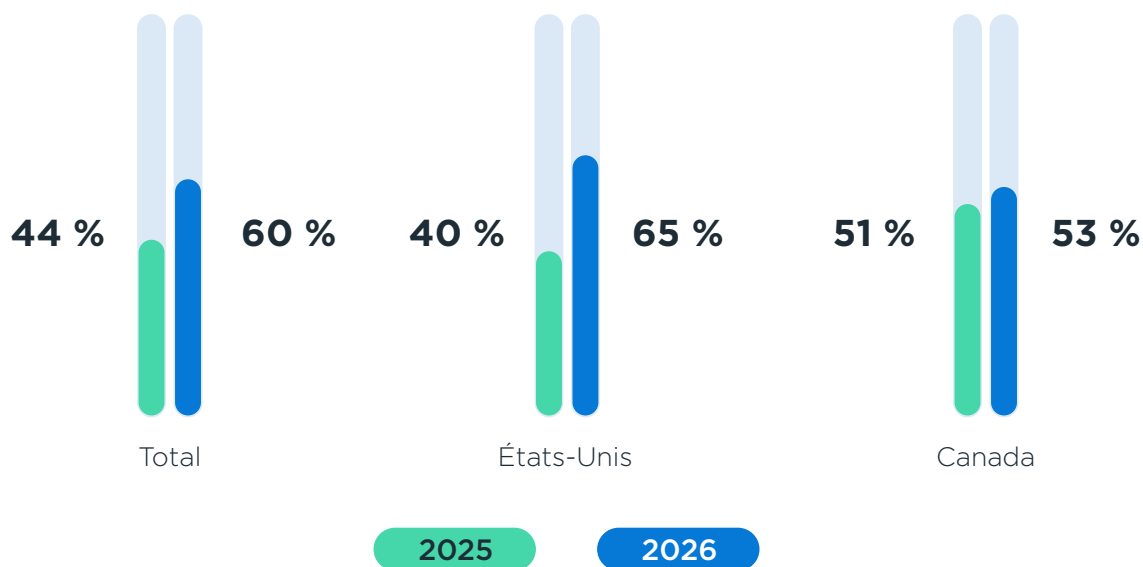
Cybersécurité, technologie et risques liés à l'IA

Les dirigeants sont de plus en plus préoccupés par leur capacité à gérer les risques liés à la technologie et à la cybersécurité, en particulier à un moment où beaucoup d'entre eux sont chargés d'élaborer des plans de gouvernance solides en matière d'IA.

Comme le montre le graphique ci-dessous, **60 % des répondants de tous les secteurs industriels ont classé ce risque parmi les trois principales menaces pour la rentabilité de leur organisation** cette année, contre moins de la moitié des répondants (44 %) l'année dernière. Cette augmentation est principalement due à l'inquiétude des dirigeants américains, qui a augmenté de 25 points, passant de 40 % à 65 %.

L'intelligence artificielle (IA) est largement adoptée au sein des organisations, mais la sécurité, la gouvernance et les contrôles d'accès liés à l'IA sont à la traîne. Si la majorité des réclamations liées à l'IA proviennent de fraudes de piratage psychologique assistées par l'IA, on s'attend à ce que les assureurs se concentrent de plus en plus sur les politiques et procédures des entreprises relatives à l'utilisation de partenaires IA tiers. On observe une tendance, encore modeste, mais susceptible de se développer, chez les assureurs à exclure la couverture IA des branches de responsabilité civile existantes, comme la responsabilité civile des administrateurs et des dirigeants et la responsabilité civile professionnelle, et à se concentrer sur le développement d'une couverture dédiée à l'IA.

Risques liés à la technologie et à la cybersécurité : 2025 par rapport à 2026

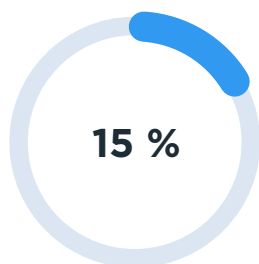


91 % des personnes sondées s'attendent à ce que les risques liés à la technologie et à la cybersécurité aient un impact sur leurs bénéfices, mais seulement 21 % se disent totalement confiantes dans l'approche adoptée par leur entreprise pour atténuer ce risque.

Lorsque des incidents cybernétiques se produisent, les organisations qui ne disposent pas de cadres de reprise clairs sont confrontées à des perturbations plus longues, ce qui rappelle à quel point la préparation est essentielle pour protéger à la fois les finances et la réputation. Les risques liés à la cybersécurité et à la technologie ne concernent pas seulement les TI; ils représentent des menaces existentielles pour les entreprises. **Pour améliorer la maturité en gestion des risques, il faut investir dans une gouvernance solide des données, dans la formation continue des employés, ainsi que dans des plans d'intervention en cas d'incident ou de catastrophe qui soient pleinement intégrés dans un cadre plus large de gestion des risques d'entreprise.**

Si les résultats de l'enquête montrent que la responsabilité en matière de risques incombe principalement au gestionnaire des risques ou à la fonction GRE (67 %), suivis par le service juridique (52 %) et l'ensemble de l'équipe de direction (46 %), **seulement 15 % des personnes sondées s'accordent à dire que la gestion des risques est une responsabilité partagée par tous les employés.** Ce manque de responsabilité expose les organisations aux risques liés à la cybersécurité.

Responsabilité en matière de risques au sein de l'organisation



des organisations sondées reconnaissent que chaque employé a un rôle important à jouer dans l'atténuation des risques.

La cybersécurité doit être une responsabilité partagée par l'ensemble de l'organisation, tous les employés devant être correctement formés pour constituer la première ligne de défense contre le piratage psychologique, les logiciels malveillants et les fraudes de plus en plus sophistiquées basées sur l'IA.

Étude de cas

Une meilleure préparation aux cyberrisques entraîne une baisse des primes

En prévision de son prochain renouvellement, un client de HUB qui souhaitait améliorer son programme de cybersécurité a utilisé les exercices sur table proposés par son assureur à titre d'avantage pour les assurés. Ces exercices lui ont permis d'identifier les lacunes dans les processus, les plans d'intervention et les communications, ce qui a conduit à la mise en place de mesures concrètes pour améliorer la résilience.

En conséquence, l'assureur a réduit la prime de l'assurance cyber principale et des couches excédentaires du client. Le client a également fait appel à des experts en analyse de HUB qui ont quantifié ses risques, élaboré des scénarios de pertes potentielles et recommandé une augmentation des limites de couverture. En tirant pleinement parti des ressources des assureurs et des courtiers, le client a amélioré son programme d'assurance et sa préparation aux cyberrisques.

Comment faire progresser la maturité en gestion des risques : **Cybersécurité, technologie et risques liés à l'IA**

- o Intégrez les protocoles de cybersécurité (prévention, détection rapide et gouvernance rigoureuse) dans la gestion des risques d'entreprise (GRE), plutôt que de les traiter comme un problème isolé concernant les TI.
- o Mettez en œuvre un système complet de gestion de la continuité des activités (SGCA) qui intègre les éléments suivants :
 - Plans d'intervention en cas d'incident de cybersécurité
 - Gestion de crise, y compris des exercices sur table et de planification des mesures d'atténuation
 - Plans de continuité des activités régulièrement testés et fondés sur des analyses d'impact sur les affaires solides
- o Évaluez l'adéquation des limites de couverture de l'assurance cyber. Le marché offre facilement cette couverture, mais les organisations doivent démontrer leur conformité aux exigences réglementaires et leur solide gouvernance interne pour passer avec succès l'examen approfondi des souscripteurs.
- o Utilisez des outils avancés de quantification et d'analyse comparative des cyberrisques, tels que *CyberCube*, pour vous aider à déterminer les limites de couverture appropriées. Le modèle *CyberSCORE* exclusif de HUB est également disponible pour les entreprises confrontées à des cyberrisques plus complexes.
- o Utilisez un outil d'évaluation tiers tel que *BitSight vulnerability scanning* pour évaluer la cybersécurité actuelle et identifier les expositions et les risques cachés. L'analyse des vulnérabilités est largement utilisée par les compagnies d'assurance pour la souscription d'assurances cyber.
- o Soyez attentif à toute nouvelle clause d'exclusion relative à l'IA dans les polices existantes lors du renouvellement.
- o Utilisez les services et les ressources proposés aux assurés par les assureurs cyber afin de renforcer votre posture en matière de cybersécurité et d'obtenir des conditions de renouvellement avantageuses.
- o Offrez une protection informatique à vos employés afin de les aider à protéger leur identité et leurs appareils, et de compliquer la tâche des pirates informatiques qui cherchent à voler des informations personnelles, ainsi que des informations confidentielles sur l'entreprise pour ceux qui travaillent à distance.

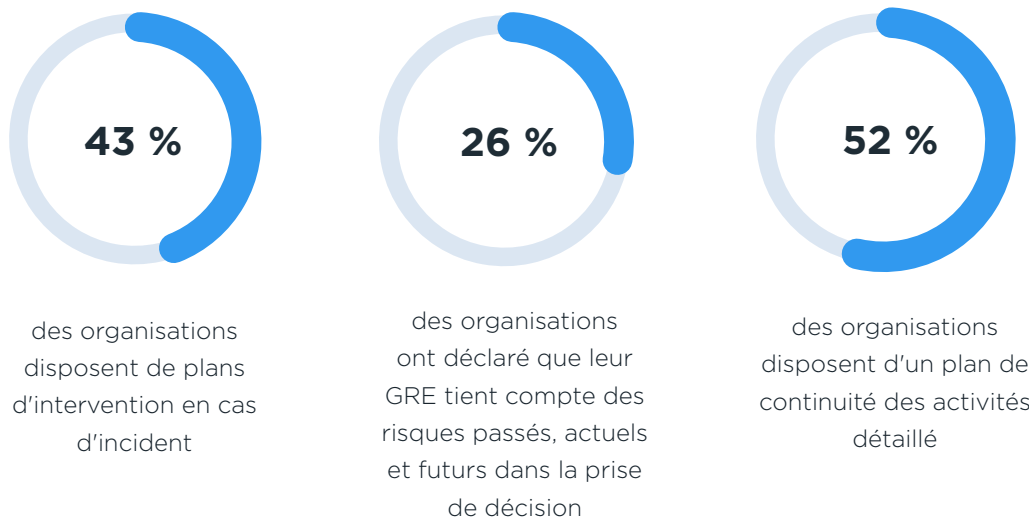


Gestion des risques d'entreprise (GRE)

La GRE est un outil essentiel pour naviguer dans le paysage des risques en constante évolution d'aujourd'hui. À son plein potentiel, elle offre une vue à 360 degrés des expositions aux risques propres à une organisation, brisant les cloisons et permettant de gérer les risques de manière intégrée à l'échelle de l'entreprise. Les informations générées par la GRE contribuent à garantir la cohésion et la responsabilité au sein de l'organisation, de la direction aux employés de première ligne.

Cependant, il existe des différences importantes dans la manière dont la GRE est mise en œuvre. **Bien que 61 % des organisations déclarent disposer d'un système GRE formel (un chiffre inchangé par rapport à l'année dernière), des lacunes subsistent en matière d'évaluation, de suivi et d'atténuation des risques,** comme le montrent les graphiques ci-dessous.

Lacunes dans les approches de gestion des risques d'entreprise



La GRE est une responsabilité collective qui engage les parties prenantes à tous les niveaux de l'organisation. Les principaux contributeurs sont le conseil d'administration, la direction générale, la fonction de gestion des risques et les cadres supérieurs des domaines clés tels que l'informatique, les ressources humaines, les finances, le service juridique et les opérations. Une GRE efficace nécessite une collaboration non seulement de haut en bas, mais aussi de bas en haut et entre les différentes fonctions. Tout aussi importante, une culture du risque forte dépend de la sensibilisation, de la responsabilisation et de la participation active des employés dans toute l'organisation.

À son niveau le plus avancé, la GRE va au-delà de la simple protection de l'organisation. Elle devient une source d'avantage concurrentiel, permettant à l'entreprise d'adopter et de gérer des risques que d'autres pourraient être incapables d'assumer.

En ce qui concerne la mesure du coût total du risque, de nombreux dirigeants reconnaissent ne pas disposer d'un aperçu financier complet du profil de risque de leur organisation. Par ailleurs, interrogées sur les caractéristiques déterminantes de leur approche en matière de gestion des risques, **la plupart des organisations sondées (78 %) ont déclaré que leur priorité était la conformité aux lois et réglementations.**

De plus, alors que la plupart des répondants incluent dans leurs calculs les pertes dépassant les limites d'assurance, les risques juridiques/réglementaires et les coûts fixes, seuls 31 % tiennent compte du risque réputationnel. Bien que difficile à quantifier, le risque réputationnel représente une exposition importante et, dans certains cas, une occasion de se démarquer, comme l'illustre l'étude de cas suivante.

Étude de cas

La GRE en action

Lorsqu'un ouragan majeur a perturbé l'alimentation électrique et les communications dans le sud-est des États-Unis, une banque régionale était prête à y faire face grâce à sa solide gestion des risques d'entreprise (GRE) et à son plan de continuité des activités (PCA). En suivant les protocoles clairs du PCA de l'organisation, elle est devenue la première institution financière de la région à rouvrir ses portes. La banque a également apporté un soutien financier immédiat aux employés touchés, ce qui a renforcé leur moral et leur loyauté. Alors que ses concurrents s'efforçaient de se remettre sur pied, la stratégie GRE proactive de la banque a permis de préserver la confiance des clients et de positionner la banque comme un leader au moment où cela comptait le plus.

Les organisations du secteur du sport, du divertissement et de l'hôtellerie ont déclaré le taux d'adoption le plus faible des programmes GRE formels (51 %).

Pour plus d'informations sur ce à quoi il faut s'attendre en 2026, consultez nos [rapports Perspectives spécifiques à chaque secteur](#).

Comment faire progresser la maturité en gestion des risques : **Aller au-delà des bases de la GRE**

- o Bien qu'il n'existe pas de stratégie ou de solution unique pour améliorer l'efficacité de la GRE, les organisations peuvent améliorer leur résilience en se concentrant sur les points suivants :
 - Renforcer les disciplines de gestion individuelles qui gèrent les risques au sein de l'organisation de manière intégrée et coordonnée.
 - Instaurer une culture axée sur la conscience des risques qui garantit que l'organisation reste réactive et compétitive.
 - Augmenter la capacité d'adaptation et de gestion du changement dans l'ensemble de l'organisation.
- o Chacune de ces stratégies joue un rôle important dans la mise en place d'une organisation résiliente et a un impact maximal lorsqu'elle est mise en œuvre dans un cadre stratégique intégré.
- o Les organisations résilientes utilisent leurs ressources financières, techniques et sociales pour développer des compétences et des aptitudes à long terme de manière efficace, fiable et flexible afin de gérer les défis et d'exploiter les occasions.*

Risques liés à la réputation et aux réseaux sociaux

La réputation est l'un des actifs les plus précieux d'une organisation, mais aussi l'un des plus difficiles à mesurer ou à protéger. Les résultats de l'enquête montrent que la plupart des dirigeants (69 %) se disent confiants dans leur capacité à atténuer les risques liés à la réputation, les répondants canadiens se montrant plus confiants que leurs homologues américains.

Les risques d'entreprise peuvent également rapidement se transformer en menaces pour la réputation, ce qui fait de la gestion proactive de la réputation un élément essentiel de toute stratégie de gestion des risques d'entreprise (GRE). La manière dont une entreprise réagit aux crises, qu'il s'agisse d'une violation de données, d'un incident sur le lieu de travail, de la défaillance d'un produit, d'une décision de la direction ou d'une perturbation de la chaîne d'approvisionnement, façonne souvent la perception du public et détermine en fin de compte si sa réputation est renforcée ou compromise.

Les risques liés à la réputation peuvent être amplifiés par des vulnérabilités internes. Parmi les facteurs courants, on peut citer les défaillances opérationnelles, les fautes professionnelles de la direction ou des employés, ainsi que la mauvaise gestion d'un incident, qui peuvent tous rapidement attirer l'attention des médias et du public, rendant ainsi indispensable une gestion proactive de la réputation pour préserver la confiance.

* International Consortium for Organizational Resilience, « The Resilience Framework: Organizing for Sustained Viability » (Le cadre de résilience : s'organiser pour une viabilité durable), 2018

Travailler avec un partenaire stratégique en matière de risques peut aider les dirigeants à identifier les vulnérabilités, à évaluer les couvertures d'assurance appropriées et à concevoir des stratégies proactives grâce à une approche GRE mature. Ce partenariat aide les organisations à rester agiles et réactives lorsque des événements imprévus se produisent.

Les risques organisationnels découlent souvent des actions des employés et des dirigeants, ce qui fait de l'assurance responsabilité civile liée aux pratiques d'emploi et de l'assurance responsabilité civile des dirigeants et des professionnels, également connue sous le nom d'assurance erreurs et omissions, des outils essentiels pour gérer cette exposition.

L'intégration du risque lié à la réputation dans les calculs du risque total, les stratégies GRE, les portefeuilles de responsabilité civile et d'assurance sont des étapes cruciales. La capacité de bien prendre en compte — et de protéger — la valeur réputationnelle est l'un des domaines où la courbe de maturité en gestion des risques s'accroît beaucoup plus rapidement que la progression de nombreuses organisations.

Comment faire progresser la maturité en gestion des risques : **Risques liés à la réputation**

- o Instaurez une culture axée sur la conscience des risques, attentive et capable de s'adapter à un environnement commercial en rapide évolution. Cela doit aller bien au-delà de la cybersécurité et de la technologie pour inclure le changement climatique, les perturbations sociales, les changements dans la main-d'œuvre, les modifications réglementaires et l'évolution de l'économie mondiale.
- o Élaborez et appliquez un code de conduite clair pour tous les employés et veillez à ce qu'il soit toujours conforme aux valeurs de l'organisation.
- o Favorisez la résilience en tant qu'avantage stratégique en discutant régulièrement des risques actuels et émergents à tous les niveaux de l'organisation. Dans un monde où la vitesse du changement est sans précédent, l'agilité est essentielle à la survie.
- o Disposez d'un plan de communication de crise complet comme élément clé d'un programme GRE afin de garantir une réponse rapide, transparente et coordonnée en cas de perturbation.
- o Protégez les employés en poste à l'étranger ou en déplacement professionnel contre les troubles politiques. Mettez en place un plan de gestion des urgences et d'évacuation.
- o Adoptez la gestion stratégique des risques comme une culture, et non comme un manuel. Si aucune organisation ne peut prédire toutes les perturbations, celles qui tracent continuellement la voie à suivre et considèrent le changement comme une occasion seront mieux placées pour protéger leur réputation, maintenir la confiance et prospérer.



Renforcer la résilience face aux pressions macroéconomiques

L'évolution des réglementations, l'instabilité géopolitique et les risques environnementaux continueront à peser sur les bénéfices et la stabilité en 2026. Ces défis sont interconnectés, et les organisations ne peuvent pas se contenter d'évaluer ces risques individuellement. Elles doivent adopter une approche stratégique de gestion des risques d'entreprise (GRE), en partenariat avec des experts qui comprennent comment tirer parti de l'assurance dans un marché mondial et gravir la courbe de maturité en gestion des risques afin de protéger la rentabilité, tout en renforçant la résilience.

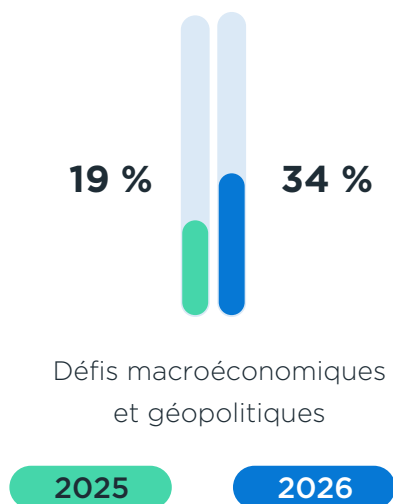
Risques géopolitiques

Plus d'un tiers (34 %) des personnes sondées ont cité le risque géopolitique comme une menace pour les bénéficiaires, contre seulement un cinquième (19 %) dans l'enquête de l'année dernière, comme le montre le graphique ci-dessous. En réponse, de nombreux dirigeants cherchent à augmenter les limites de couverture existantes. La confiance reste faible, puisque seulement 15 % se disent totalement confiants dans la gestion de ce risque et 29 % déclarent avoir des difficultés à trouver une couverture adéquate.

Moins de la moitié des institutions financières (43 %) déclarent avoir des difficultés à trouver une assurance adéquate pour se protéger contre les risques macroéconomiques et géopolitiques.

Pour en savoir plus sur ce à quoi il faut s'attendre en 2026, consultez nos [rapports Perspectives spécifiques à chaque secteur](#).

Les risques géopolitiques et macroéconomiques comme menace pour les bénéficiaires : 2025 par rapport à 2026



Les défis géopolitiques peuvent être atténués en travaillant avec des courtiers d'assurance et des conseillers en gestion des risques qui comprennent la dynamique mondiale des risques. Par exemple, les polices d'assurance contre les risques politiques sont beaucoup plus susceptibles que les polices d'assurance maritime de couvrir les marchandises saisies dans un port étranger en raison d'une expropriation politique, de sanctions internationales et d'une confiscation liée à un différend commercial. En effet, la plupart des polices d'assurance maritime comprennent une clause Libre de capture et de saisie (« *Free of Capture and Seizure* ») qui exclut ce type de sinistres.

La couverture s'applique dans de nombreux domaines, tels que l'expropriation par le gouvernement d'actifs comme des équipements de construction, les saisies liées à de nouvelles sanctions internationales imposées en cours de transport et les confiscations résultant de droits de douane de rétorsion dans le cadre de différends commerciaux. Dans chaque cas, une assurance spécialisée contre les risques politiques ou une assurance exportation a permis d'obtenir un dédommagement, alors que les polices d'assurance maritime standard auraient rejeté les réclamations.

Qu'elles cherchent à se développer à l'international ou à protéger leurs chaînes d'approvisionnement existantes, les organisations doivent faire appel à des experts pour mettre en place des stratégies appropriées d'atténuation des risques et gérer leurs activités commerciales internationales dans les régions politiquement instables.

Comment améliorer la maturité en gestion des risques : **Risques géopolitiques**

- o Effectuez une analyse approfondie des risques liés aux infrastructures locales dans une région avant d'aller de l'avant lorsque vous vous développez à l'international.
 - Restez attentif à l'évolution des points chauds géopolitiques et aux risques pour les personnes et les opérations.
- o Appuyez-vous sur la puissance et les ressources de votre courtier américain ou canadien pour coordonner la couverture avec les meilleurs partenaires internationaux en fonction de vos besoins spécifiques.
- o Envisagez de souscrire une assurance contre les risques politiques pour protéger l'entreprise contre les pertes financières liées à la violence politique, à la rupture de contrat, au défaut de paiement souverain ou aux mesures gouvernementales, telles que la confiscation et l'expropriation. Cette assurance aide également les organisations à obtenir des prêts commerciaux.
 - Dans certains cas, une assurance contre le terrorisme peut également être envisagée si nécessaire.
- o Évaluez les fournisseurs avant d'établir des partenariats dans la chaîne d'approvisionnement.
- o Envisagez une assurance-crédit commercial pour protéger vos bilans si des clients ne paient pas les biens ou services achetés à crédit.
- o Anticipez les risques pour les employés qui voyagent à l'étranger pour affaires. Une formation avant le départ, une surveillance en temps réel et des plans d'intervention d'urgence contribueront à assurer leur sécurité.
- o Réalisez une analyse de vulnérabilité ou de résistance de votre chaîne d'approvisionnement dans le cadre d'une stratégie globale de gestion des risques d'entreprise (GRE) et identifiez des stratégies alternatives, telles que le réacheminement des expéditions ou l'activation de fournisseurs de secours.
- o Intégrez des protocoles de gestion des risques géopolitiques dans le cadre GRE de l'organisation afin de permettre une réponse globale aux menaces ainsi qu'aux autres risques commerciaux.

Catastrophes naturelles et risques climatiques

Les chefs d'entreprise considèrent également les risques liés au climat comme l'une des principales menaces pour la rentabilité en 2026, pourtant de nombreuses organisations peuvent améliorer leurs efforts en matière d'atténuation des risques.

47 %

des chefs d'entreprise classent les risques environnementaux et climatiques parmi les principales menaces pour la rentabilité.

Seuls 21 %

se disent extrêmement confiants dans leur capacité à gérer ce risque.

Près de la moitié des organisations (48 %) risquent de subir des temps d'arrêt prolongés après une perte matérielle importante, car elles ne disposent pas de plans de continuité des activités formels et détaillés. Parmi celles qui ont mis en place des plans, moins de la moitié procèdent à des évaluations trimestrielles ou à des tests de résistance pour en garantir l'efficacité. Par exemple, compte tenu de la complexité des chaînes d'approvisionnement actuelles, les organisations sont confrontées à des risques cachés liés à leurs fournisseurs indirects. Cette vulnérabilité est aggravée par le fait que de nombreuses organisations fonctionnent sans redondance intégrée, ce qui signifie que même une perturbation temporaire peut avoir des répercussions négatives durables. Le défi est accentué par les effets du marché difficile, qui a contraint de nombreuses organisations à conserver davantage de risques ces dernières années, les laissant désormais encore moins préparées aux risques à venir.

Les pertes d'assurance liées aux catastrophes naturelles et au climat devraient se poursuivre en 2026, exerçant une pression importante sur les branches d'assurance de dommages. Les risques d'incendies de forêt, d'ouragans et d'inondations restent au premier plan des préoccupations des assureurs. Cependant, ceux-ci sont particulièrement préoccupés par l'augmentation des tempêtes convectives violentes dans le centre des États-Unis et dans la région des Prairies au Canada. Figurant régulièrement parmi les catastrophes naturelles les plus destructrices et les plus coûteuses aux États-Unis, les tempêtes convectives se déplacent également vers l'est, vers des zones plus densément peuplées.

Les organisations du secteur agroalimentaire citent les catastrophes naturelles et les risques climatiques comme leur principale préoccupation, 61 % d'entre elles prévoyant d'étendre leur assurance contre les risques catastrophiques au cours des six prochains mois.

Pour plus d'informations sur ce à quoi il faut s'attendre en 2026, consultez nos [rapports Perspectives spécifiques à chaque secteur](#).

Comment améliorer la maturité en gestion des risques : **Risques climatiques**

- o Investissez dans des matériaux de construction protecteurs, tels que des toits résistants aux chocs, des vitres incassables et des systèmes de contrôle des inondations, le cas échéant.
- o Mettez à jour chaque année les coûts de remplacement de l'assurance des biens afin de refléter l'augmentation des dépenses et de la valeur des biens, et mettez en œuvre un plan pluriannuel pour rester à jour dans l'entretien des bâtiments. Faites appel aux ressources de HUB pour réaliser des rapports d'évaluation des coûts de remplacement *Corelogic* et des évaluations formelles si nécessaire.
- o Obtenez des conseils sur la manière de mener une analyse d'impact sur les activités et de mieux comprendre les conséquences potentielles de l'autoassurance des risques. Faites appel aux ressources de HUB pour développer un modèle de coût stochastique du risque (*SCORESM*).
- o Réexaminez la couverture actuelle contre les pertes d'exploitation en vue de maximiser les périodes d'indemnisation ou envisagez de passer à une police de 24 à 36 mois afin de permettre un rétablissement complet après une catastrophe.
- o Explorez d'autres stratégies de gestion des risques, telles que l'assurance paramétrique, les obligations catastrophes et l'assurance captive, si vous ne parvenez pas à obtenir une assurance des biens adéquate. L'assurance paramétrique offre des règlements rapides et préétablis en cas d'événements mesurables, tels que des tempêtes, des inondations ou des ouragans.
- o Tirez parti des services de reprise après sinistre de HUB pour concevoir et mettre en œuvre des plans de résilience et de reprise.
- o Veillez à ce que les risques climatiques soient intégrés dans le cadre de gestion des risques d'entreprise (GRE) de l'organisation afin de garantir une collaboration interfonctionnelle et une meilleure réponse aux situations d'urgence.
- o Utilisez la modélisation des catastrophes (CAT) pour quantifier les expositions, renforcer les processus d'évaluation et d'analyse dans le cadre de la maturité en gestion des risques.
- o Profitez des conseils en temps réel de l'équipe de résilience organisationnelle de HUB lorsque les chaînes d'approvisionnement sont touchées par une catastrophe.
- o Réduisez les risques à l'aide d'une solution d'inventaire dynamique et d'un courtier capable de mettre à jour rapidement les polices actuelles.
- o Dans le cadre d'un plan de continuité des activités (PCA) complet, mettez en place un « plan pour les personnes » afin de soutenir les employés en cas de catastrophe. Entre autres choses, ce plan doit aider les employés à accéder à leurs prestations de soins de santé, à leur assurance médicament et au programme d'aide aux employés (PAE).
- o Choisissez un courtier qui dispose d'un plan pour gérer stratégiquement les sinistres, réduire le coût total du risque et minimiser les incidences à long terme des sinistres majeurs. Sachez qui est votre expert en sinistres désigné afin de pouvoir être informé de votre police et du processus de réclamation avant tout sinistre.

Défis réglementaires et juridiques

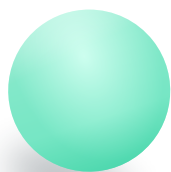
Les dirigeants estiment que les défis réglementaires et juridiques sont les deuxièmes facteurs les plus susceptibles d'influencer la rentabilité en 2026; pourtant, seul un quart d'entre eux se sentent tout à fait confiants dans leur capacité à gérer ces pressions.

La cybersécurité, l'intelligence artificielle, la confidentialité des données, l'environnement et la gouvernance d'entreprise font partie des domaines réglementaires qui connaissent la croissance la plus rapide et qui touchent les entreprises aux États-Unis et au Canada. Les gouvernements fédéraux et provinciaux/étatiques, stimulés par les nouvelles technologies et la demande publique, sont confrontés à des normes de conformité en constante évolution.

Les changements réglementaires et l'augmentation des litiges créent un environnement complexe où les défis juridiques sont aggravés par l'érosion de la confiance du public et les verdicts « nucléaires ». Alors que HUB constate une tendance générale à l'augmentation de la couverture d'assurance responsabilité civile chez les clients, les organisations qui envisagent de réduire leurs assurances responsabilité civile des administrateurs et des dirigeants, responsabilité civile professionnelle, cyber ou environnementale devraient évaluer les risques et les compromis avec un courtier expérimenté.

Les changements réglementaires peuvent avoir des répercussions considérables sur la chaîne d'approvisionnement d'une organisation et aggraver davantage ses risques géopolitiques et technologiques existants. Les organisations matures procèdent à des tests de résistance pour les chocs interconnectés, reconnaissant qu'un seul changement réglementaire peut avoir des répercussions sur l'ensemble des opérations et la rentabilité. Pour continuer à gravir la courbe de maturité en gestion des risques, les organisations auront besoin de plus que des politiques qui les protègent contre les risques actuels. Elles ont besoin de partenariats étroits qui relient les portefeuilles à une stratégie à long terme.

Il est essentiel de renforcer la résilience face aux changements réglementaires, mais les organisations doivent également faire face à une pression parallèle : la hausse constante des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre.



Comment faire progresser la maturité en gestion des risques : **Défis réglementaires et juridiques**

- o Renforcez la surveillance et la gouvernance du conseil d'administration en intégrant les risques réglementaires, cybernétiques et liés à l'emploi dans les ordres du jour du conseil et des comités. Fournissez des mises à jour régulières sur les nouvelles réglementations.
- o Donnez l'exemple en matière de conformité et de transparence dans les actions des dirigeants. Documentez les efforts de surveillance du conseil d'administration et de la direction afin de démontrer leur diligence face aux enquêtes réglementaires.
- o Cartographiez les exigences réglementaires dans toutes les juridictions (fédérales, provinciales, étatiques, internationales) et centralisez la surveillance, ainsi que le contrôle afin de réduire les pertes imprévues liées à la responsabilité civile. Par exemple, surveillez les réglementations environnementales aux niveaux fédéral, provincial et local afin de détecter les changements dans les normes autorisées en matière d'émissions atmosphériques ou de nettoyage des produits chimiques.
- o Améliorez les protocoles de divulgation et de transparence à l'égard des organismes de surveillance et des parties prenantes et alignez les rapports sur les attentes des investisseurs/organismes de surveillance.
- o Élevez la cybersécurité et la gouvernance des données au niveau du conseil d'administration en nommant des administrateurs possédant une expertise en matière de cybersécurité ou en faisant appel à des conseillers externes afin de répondre aux attentes de la Securities and Exchange Commission (SEC).
- o Renforcez la résilience de la main-d'œuvre et de l'emploi en alignant les structures de rémunération sur les nouvelles règles de la SEC et du ministère du Travail (DOL). Auditez les accords de non-concurrence, d'heures supplémentaires et de sous-traitance afin d'atténuer les nouveaux risques liés à l'application de la FTC/DOL.
- o Restez informé et impliqué dans les occasions de réforme du droit de la responsabilité civile dans votre région, en particulier en ce qui concerne la transparence des initiatives de financement des litiges.
- o Réexaminez la couverture de responsabilité civile des administrateurs et des dirigeants et les couvertures connexes. Assurez-vous que les limites, les conditions et la protection volet A sont alignées sur l'évolution des tendances en matière de litiges (faillite, ESG, cyber).
- o Envisagez de nouveaux outils de transfert des risques. Explorez des polices sur mesure pour répondre aux nouveaux risques.
- o Évaluez les niveaux de couverture. Comparez la conception du programme à celle de vos pairs, évaluez l'historique des sinistres et utilisez des modèles stochastiques, tels que la plateforme de modélisation *SCORESM* exclusive de HUB.
- o Suivez les défis émergents et évolutifs en matière de responsabilité, tels que l'érosion potentielle de la doctrine du « double recours » en ce qui concerne l'indemnisation des accidents du travail et la responsabilité de l'employeur aux États-Unis, en rapport avec les incidents de violence au travail.



Répondre stratégiquement aux pressions sur les coûts

Les chefs d'entreprise font des choix délibérés en fonction des coûts, que ces décisions aient un impact sur les opérations, la main-d'œuvre ou les mesures d'atténuation des risques. Trop souvent, lorsque le coût est le principal facteur déterminant dans les décisions en matière d'assurance, il en résulte des lacunes dans la couverture et une exposition accrue aux risques. Une gestion efficace des coûts liés aux risques et des risques en constante évolution est essentielle pour assurer la rentabilité à long terme et accroître la résilience.

Augmentation des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre

L'augmentation des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre reste la principale menace pour la rentabilité à l'approche de 2026, citée par plus de dirigeants que tout autre risque. Les données de l'enquête révèlent que 92 % des personnes sondées estiment que l'augmentation des coûts est susceptible ou extrêmement susceptible d'avoir un impact sur la rentabilité. Lorsque les coûts sont plus volatils, la mesure de l'exposition au risque nécessite plus qu'un simple suivi des revenus.

La hausse des revenus peut refléter une augmentation des coûts des intrants plutôt qu'une croissance réelle, car les droits de douane, les prix de l'énergie, les matières premières et les fluctuations de l'offre peuvent entraîner de fortes variations des prix. Au-delà des salaires et de l'inflation, des pressions indirectes, telles que la pénurie de main-d'œuvre et les perturbations secondaires ou tertiaires de la chaîne d'approvisionnement, ajoutent à la volatilité.

Par exemple, une perturbation dans l'approvisionnement en composants essentiels peut rapidement se répercuter sur l'ensemble des secteurs. Les fabricants peuvent être confrontés à un arrêt de la production, les prestataires logistiques à des goulots d'étranglement et les détaillants à des pénuries. **Ces effets secondaires et tertiaires font grimper les coûts à chaque étape, avec des répercussions qui vont bien au-delà du problème initial du fournisseur et se répercutent sur l'ensemble des secteurs, rendant indispensable la mise en place d'un plan d'urgence.**

Dans ce contexte, d'autres indicateurs permettent souvent de mesurer plus précisément l'exposition, comme le tonnage des produits plutôt que le chiffre d'affaires ou les heures effectivement travaillées plutôt que la masse salariale. Pour obtenir les meilleures conditions possibles auprès des assureurs, faites appel à un courtier qui analyse votre profil de risque, votre historique de sinistres et vos limites d'assurance, et qui s'engage à négocier une meilleure couverture et des économies en votre nom.

Le modèle de partenariat de HUB combine l'envergure d'une grande entreprise avec la perspective et l'attention d'un service local, offrant aux clients l'accès à des courtiers hautement qualifiés qui connaissent parfaitement leurs marchés et leurs clients. Cette approche axée sur les relations garantit que chaque dollar dépensé est dirigé là où il apporte la plus grande valeur, en alignant les stratégies d'assurance sur les risques réels plutôt que sur des mesures trompeuses.

Les organisations de soins de santé, d'éducation et à but non lucratif ont fait part de leur plus grande inquiétude concernant l'augmentation des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre (79 %). Près de la moitié (44 %) ont également exprimé leur manque de confiance quant à leur capacité à relever ce défi.

Pour en savoir plus sur ce à quoi il faut s'attendre en 2026, consultez nos [rapports Perspectives spécifiques à chaque secteur](#).

Comment améliorer la maturité en gestion des risques : **Augmentation des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre**

- o Trouvez un courtier d'assurance spécialisé dans votre secteur d'activité et possédant une solide connaissance des entreprises et des risques inhérents.
- o Assurez-vous que votre courtier utilise les bons indicateurs pour quantifier le risque. Le chiffre d'affaires est souvent un mauvais indicateur lorsque les coûts des intrants (énergie, matières premières, fret, droits de douane) sont source de volatilité. L'utilisation d'indicateurs d'exposition qui suivent la fréquence/gravité réelle permet de mieux aligner les primes sur les risques réels.
- o Évaluez les principaux facteurs de pertes et de gravité des sinistres dans le secteur et la zone géographique de votre organisation.
- o Classez par ordre de priorité et traitez les risques les plus importants, puis poursuivez ce processus pour les autres niveaux de risque.
- o Identifiez les domaines de risques émergents qui doivent être surveillés (par exemple, les changements dans les conditions de couverture, tels que le rétrécissement de la couverture de responsabilité liée aux pratiques d'emploi, la réduction des limites de la couverture complémentaire, etc.)
- o Identifiez les solutions de services de gestion des risques qui permettront d'atténuer les risques.
- o Tirez parti de manière appropriée des solutions traditionnelles et alternatives de transfert des risques, telles que les captives, les produits structurés ou les *pools* de risques partagés, afin de répartir les coûts et de renforcer la résilience.
- o Un courtier d'assurance qui apporte également son expertise du secteur peut trouver dans le marché des solutions qui ne sont pas accessibles à un généraliste.

Lacunes dans la couverture et risques non pris en compte

Les organisations recherchent activement de nouvelles couvertures d'assurance, 62 % d'entre elles déclarant qu'elles explorent les solutions traditionnelles d'assurance et de transfert alternatif des risques. Cependant, de nombreux dirigeants déclarent également avoir des difficultés à trouver des options adéquates ou abordables, en particulier en ce qui concerne la couverture des risques liés à la réputation, à la hausse des coûts et aux risques macroéconomiques/géopolitiques. Ces conclusions mettent en évidence un défi et une occasion : les risques auxquels les entreprises sont confrontées — et qui les préoccupent — ne correspondent pas toujours clairement à la couverture. Le bon courtier d'assurance peut transformer ce défi en possibilité.

Considérez les cas où les risques liés aux perturbations macroéconomiques et politiques émergentes ont des répercussions en aval sur la gestion de la réputation et les frais d'exploitation. L'impact négatif des perturbations secondaires ou tertiaires de la chaîne d'approvisionnement et des défauts de paiement pourrait être négligé ou sous-estimé. Pour obtenir la solution d'assurance optimale, il est nécessaire de travailler avec un courtier capable d'élaborer une stratégie de financement des risques adaptée à la stratégie commerciale de l'organisation, comme l'illustre l'étude de cas à la page 27.

Étude de cas

Couverture améliorée et économies malgré des défis en matière d'exposition

Un client potentiel de HUB, une société d'assurance cotée en bourse avec plusieurs filiales privées, avait des sinistres en cours de plus d'un million \$ et était confronté à une augmentation substantielle de sa prime au moment du renouvellement. L'équipe de HUB Responsabilité professionnelle et des dirigeants (ProEx) a analysé le profil de risque du client, son programme d'assurance responsabilité civile des dirigeants et son historique de sinistres. Grâce à sa plateforme de modélisation *SCORESM*, un outil de pointe conçu pour quantifier la fréquence et la gravité des sinistres potentiels d'une organisation, HUB a fait appel à un panel d'assureurs alternatifs. En mettant en avant le contexte entourant les sinistres antérieurs du client, ses contrôles internes rigoureux et son engagement en faveur de pratiques de gestion des risques solides, HUB a réussi à mettre en place un nouveau programme d'assurance avec des limites de responsabilité accrues, des économies de primes et une couverture élargie.

Aujourd'hui, les organisations explorent de plus en plus les solutions alternatives de transfert des risques afin de combler les lacunes laissées par les couvertures d'assurance traditionnelles. Des approches telles que l'assurance captive, les groupes de rétention des risques et l'assurance paramétrique peuvent contribuer à réduire les coûts, à adapter la protection à des besoins spécifiques et à offrir un meilleur contrôle financier sur la gestion des risques. L'étude de cas ci-dessous illustre les avantages d'un courtier capable de donner accès à ces options.

Étude de cas

Réduire les coûts grâce à un transfert alternatif des risques


Une société de capital-investissement cherchait à alléger le coût croissant de l'assurance automobile et responsabilité civile de cinq sociétés de son portefeuille fortement exposées au transport routier. Pour compliquer encore la situation, certaines de ces sociétés étaient implantées dans de grandes agglomérations urbaines où les frais de justice sont élevés et les verdicts rendus par les jurys peuvent être sévères. En réponse, HUB a développé une approche alternative de transfert des risques qui a permis de créer une couche tampon entre l'assurance primaire et l'assurance complémentaire de chaque société. En tirant parti des économies d'échelle, en combinant les taux pour intégrer les régions où la responsabilité civile automobile est moins élevée et en introduisant une composante sensible aux pertes, le client a désormais un meilleur contrôle sur ses coûts d'assurance. Considérez les programmes de risques alternatifs non seulement comme des outils de réduction des coûts, mais aussi comme des stratégies flexibles pour faire face aux risques négligés, de la couverture des traumatismes à l'atteinte à la réputation, qui pourraient autrement causer de graves dommages financiers et nuire à l'image de marque.

Pour anticiper les risques émergents, s'y adapter et y réagir, les organisations ont besoin d'un courtier d'assurance de premier ordre qui comprend les risques auxquels elles sont confrontées, qui peut identifier les sources potentielles de ces risques et qui peut les aider à trouver une couverture appropriée ou des solutions alternatives de transfert des risques lorsque l'assurance n'est pas disponible.

Comment améliorer la maturité en gestion des risques : **Lacunes dans la couverture et risques non pris en compte**

- o Identifiez et atténuez de manière proactive les expositions connues et négligées en travaillant en étroite collaboration avec un courtier qui comprend les risques complexes et les solutions alternatives en matière de risques. Cela permet de maintenir un portefeuille d'assurance solide et une position mature sur la courbe de risque.
- o Quantifiez avec précision le coût total du risque, y compris les franchises, l'autoassurance et les expositions imprévues, souvent appelées « coût de la volatilité ». Il s'agit là de domaines dans lesquels les données d'enquête montrent que les dirigeants sous-estiment souvent leur exposition. Cela ne peut se faire de manière isolée; cela nécessite un courtier expérimenté.
- o Travaillez avec un courtier capable de mettre en évidence les lacunes de la couverture existante et d'identifier les options qui renforcent les portefeuilles d'assurance.
- o Évaluez votre appétit et votre tolérance au risque dès le début du cycle de renouvellement annuel. L'outil *FirstRATES*, exclusivité de HUB, teste les effets négatifs que des pertes imprévues peuvent avoir sur les finances d'une organisation.





Accroître la maturité et la confiance en gestion des risques

Dans le contexte actuel, la gestion des risques doit être globale. **Le rythme des changements signifie que la courbe de maturité des risques évolue constamment, et les organisations qui continuent à progresser seront les mieux placées pour prendre les devants. Une gestion proactive des risques nécessite un partenariat étroit et continu avec le courtier d'assurance et le conseiller en services de gestion des risques d'une organisation afin d'optimiser la rentabilité, la résilience et la vitalité de l'entreprise.**

Les données de l'enquête mettent en évidence un élément essentiel : **44 % des personnes sondées rencontrent leur courtier d'assurance deux fois par an ou une fois par an**, ce qui est beaucoup trop peu fréquent pour suivre le rythme d'un environnement commercial en rapide évolution. Chaque changement stratégique entraîne de nouvelles expositions et un risque de pertes non assurées s'il n'est pas traité rapidement. **En fait, environ 72 % des entreprises qui ont des entretiens mensuels ou trimestriels avec leurs assureurs ont déclaré avoir apporté des modifications à leurs programmes d'assurance ou de gestion des risques au cours des trois derniers mois.**

Qu'est-ce que cela signifie? Travailler avec un courtier de premier ordre permet aux entreprises de disposer de l'expertise, des données et des conseils personnalisés nécessaires pour gravir la courbe de maturité en gestion des risques en toute confiance et transformer la gestion des risques en un avantage stratégique.

Où se situe votre organisation sur la courbe de maturité en gestion des risques?

La rentabilité, la vitalité et la résilience dépendent de la gestion des risques connus et émergents. À mesure que ces risques deviennent plus complexes et interconnectés, les organisations doivent faire évoluer leur stratégie en matière d'assurance, de gestion des risques et d'avantages sociaux.

La courbe de maturité en gestion des risques s'accélère, et les organisations qui prennent les bonnes mesures aujourd'hui seront les mieux placées pour prendre les devants demain. Commencez par réfléchir aux courtiers d'assurance, aux services de gestion des risques et aux conseillers en avantages sociaux dont vous avez besoin pour vous aider à prendre les mesures appropriées.

Avec HUB, vous disposez d'un partenaire stratégique capable de protéger votre rentabilité, de cultiver une main-d'œuvre dynamique et de créer un avenir plus résilient. Nos conseillers en gestion des risques, en assurance et en avantages sociaux peuvent optimiser votre portefeuille d'assurance, vous fournir des informations basées sur des données, vous donner accès à des ressources mondiales et améliorer la gestion des risques à l'échelle de l'entreprise.

Discutez dès aujourd'hui avec un conseiller HUB.

Comprendre les divers besoins des employés et y répondre est devenu plus complexe et plus crucial que jamais. Une chose est sûre : utiliser les sources de données traditionnelles et les analyses comparatives n'est pas la solution. Consultez l'**Indice canadien 2025 | Vitalité du personnel au travail de HUB International** pour obtenir des recommandations sur la manière de combler l'écart entre les attentes et les besoins des employés et ce qu'offrent vos programmes d'avantages sociaux et de rémunération globale.

Prêt pour demain.

Pour en savoir plus sur ce qui vous attend en 2026, consultez nos rapports Perspectives spécifiques à chaque secteur.



Agroalimentaire



Hôtellerie



Sport et
divertissement



Avantages sociaux
et retraite



Immobilier



Transport



Construction



Capital-
investissement



Clientèle privée



OBNL



Éducation



Santé

À propos de HUB

Lorsque vous faites affaires avec HUB, vous êtes au centre d'un vaste réseau d'experts qui vous aideront à améliorer votre rentabilité, à renforcer la vitalité de votre main-d'œuvre et à demeurer résilient à l'avenir. Pour plus d'informations sur la manière de gérer vos frais d'assurance, de réduire vos risques et de prendre soin de vos employés, contactez un conseiller HUB ou rendez-vous sur hubinternational.com. Nous sommes là pour vous aider.

2M+

de clients à travers le monde

570+

emplacements en Amérique du Nord

20 000+

employés en Amérique du Nord

Restez informé

Abonnez-vous pour recevoir des informations sur les risques et les assurances ainsi que des invitations à nos événements 2026.

S'abonner



Risque et assurance | Avantages sociaux | Retraite et gestion de patrimoine

hubinternational.com

Les informations contenues dans cet article sont fournies à titre informatif uniquement et ne constituent en aucun cas des conseils fiscaux ou juridiques. Nous ne garantissons pas l'exactitude, l'exhaustivité ou l'utilité de ces informations. Nous déclinons toute responsabilité découlant de la confiance accordée à ces informations par vous-même ou toute autre personne qui pourrait en être informée. Ces informations peuvent inclure du contenu fourni par des tiers. Toutes les déclarations et/ou opinions exprimées dans ces documents, à l'exception du contenu fourni par HUB, sont uniquement les opinions et la responsabilité de ces autres parties et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de HUB. Nous ne sommes pas responsables du contenu ou de l'exactitude des documents fournis par d'autres parties.